

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MERCREDI 16 OCTOBRE 1918

Le déménagement des civils allemands continue avec fièvre. Ils s'en vont, accompagnés généralement, en guise d'adieux, par les sourires goguenards des gens du leur quartier. On emballe aussi dans les ministères. A la porte de l'hôtel ministériel occupé au moment de la déclaration de guerre par M. de Broqueville, une cinquantaine de soldats chargent depuis ce matin, dans des camions automobiles, des caisses et des malles. C'est là qu'a vécu, depuis 1915, entre autres dignitaires allemands, le commissaire impérial des banques M. von Lumm.

Même fièvre d'empaquetage dans d'autres locaux du gouvernement général, ainsi que dans les halls du Cinquantenaire, d'où sortent des cortèges d'autos chargés de matières pondéreuses dissimulées sous des bâches. Entre les gares du Midi et du Nord défile un long cortège de voitures paysannes réquisitionnées dans le pays de Tournai. Ces chariots traînés par des bœufs transportent vers Vilvorde des caisses contenant, affirment les conducteurs d'attelages, des matières destinées à la fabrication de gaz asphyxiants.

Les parents des élèves fréquentant l'école allemande de la rue des Minimes ont été convoqués par la direction qui leur a fait savoir qu'en présence de la tournure des événements, elle a décidé de fermer l'établissement.

Dans le clan des traîtres activistes les heures présentes sont tragiques. Que faire ? et où fuir ? J'apprends qu'ils se sont réunis à quelques-uns aujourd'hui dans leurs « *bureaux ministériels* » de la rue Hydraulique, et que, devant leurs hésitations à prendre un parti quelconque, l'un d'eux a dit :

- *Il ne nous reste plus qu'une chose faire : afficher une dernière proclamation la population pour expliquer que nous nous sommes trompés*

(1) Ils publièrent une proclamation à la fin du mois. Voir 31 octobre.

Voir aussi, le 19 octobre, les démarches des activistes chez le gouverneur-général et chez le ministre d'Espagne.